Message de Noël 2024

Mes amis, ma prière et mon amitié vous rejoignent en ces derniers jours qui nous rapprochent de la solennité de Noël. En famille ou entre amis, j'en suis sûr, la convivialité se prépare déjà. Et c’est tant mieux ! Noël, c’est une trêve tellement attendue dans notre quotidien bousculé, malmené.

Car l’actualité, en cette fin d’année, n'est pas aussi souriante que nous l'espèrerions : chez nous, c’est l’instabilité politique et les insécurités qu’elle génère au plan économique et social ; c’est la situation dramatique que subissent les agriculteurs et, dans notre département en particulier, les viticulteurs contraints pour un grand nombre à réduire leur surface agricole, suite à trois années de sécheresse, en arrachant une partie de leurs vignes. Je voudrais leur redire ma proximité de cœur et les assurer de mon soutien sans faille. Dans le monde, plus largement, c’est la violence permanente alimentée à la source des conflits et des guerres, comme en Ukraine et au Moyen-Orient. Et puis ce sont les dérèglements climatiques et leurs conséquences terribles : on pense aux inondations catastrophiques, en Espagne il y a deux mois ; mais aussi au cyclone destructeur qui a dévasté Mayotte, il y a trois jours. On pense enfin à tous ces drames subis, aux épreuves personnelles ou familiales, épreuves du chômage, de la maladie ou du deuil vécues par un grand nombre de nos concitoyens, souvent à l’insu des autres !

Et voilà que le message de Noël vient éclairer, cette année encore, cette actualité bien sombre. C’est pour nous dire le prix infini que nous avons aux yeux de Dieu, en effet, que le Christ est né pauvre parmi les pauvres dans l’étable de Bethléem. En devenant l’un de nous, Jésus se rend proche de chaque homme, à commencer par le plus petit, le plus éprouvé, celui qui n’en peut plus et dont le regard spontanément se détourne.

Aussi je lance un défi que je vous invite à relever avec moi : et si nous faisions de Noël la fête de la fraternité ! Si nous pensions à tous ceux pour qui Noël est synonyme de souffrance, de solitude, de galère ! Si nous pensions aux sans-papiers, aux sans-boulots, aux sans-abris, aux sans-amis ! Si nous pensions aux maltraités, aux mal-aimés, aux mal logés, à toutes celles et tous ceux que notre société exclut ! Notre monde alors revivrait tout-à-coup, des millions de sourires s’allumeraient sur les visages de nos frères et sœurs en humanité !

Nous avons tous des richesses et des talents, partageons-les ! Nous avons tous quelque chose à dire ou à faire pour changer ce monde individualiste en un monde de fraternité et d’amour. Alors n’attendons pas davantage pour nous mettre à aimer, tout simplement ! Amics meus, us desitjo un Bon Nadal  i un feliç any nou !

 Thierry Scherrer

*Évêque de Perpignan-Elne*